

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

MAURICE BELLOM

Le coût de la vie en Allemagne

Journal de la société statistique de Paris, tome 49 (1908), p. 345-353

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1908__49__345_0

© Société de statistique de Paris, 1908, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

III

LE COÛT DE LA VIE EN ALLEMAGNE

En donnant dans le numéro d'avril dernier ⁽¹⁾ du *Journal de la Société de statistique de Paris* l'analyse du coût de la vie en Angleterre d'après l'enquête du *Board of Trade*, j'avais annoncé la publication prochaine de documents similaires relatifs à l'Allemagne.

Le département du travail du *Board of Trade* vient de les publier sous le titre *Cost of living in German towns, — Report of an inquiry by the Board of Trade into working class rents, housing and retail prices, together with the rates of wages in certain occupations in the principal industrial towns of the German Empire* ⁽²⁾.

L'enquête anglaise relative à l'Allemagne est établie sur un plan analogue à celui qui a été adopté pour l'Angleterre, afin de permettre la comparaison entre les résultats des deux enquêtes.

L'objet du présent article est d'analyser cette nouvelle partie de l'enquête générale entreprise par le gouvernement anglais : je me propose, ainsi que je l'ai déjà annoncé ⁽³⁾, d'analyser ultérieurement, dès leur publication, les résultats de l'enquête anglaise portant sur la France.

I

L'enquête anglaise vise les points suivants :

1° Les loyers et les prix des denrées d'alimentation et de chauffage ;

2° Les salaires,

dans 33 villes allemandes, dont 19 en Prusse, 5 en Saxe, 3 en Bavière, et les 6 autres dans les divers États de l'Empire.

Les dates auxquelles elle se rapporte sont confirmées dans le mois d'octobre 1905.

§ 1 — LOYERS

Le type normal de l'habitation de l'ouvrier allemand est une vaste maison comprenant six ou sept logements. De plus, à la différence des villes anglaises dont certains quartiers sont entièrement réservés aux ouvriers, les villes allemandes contiennent des logements ouvriers soit aux étages supérieurs de maisons dont les étages inférieurs sont occupés par des représentants des classes aisées, soit aux parties reculées des immeubles dont les parties donnant sur la rue sont réservées aux ménages plus fortunés.

⁽¹⁾ Maurice BELLOM, « Le Coût de la vie en Angleterre » (*Journal de la Société de statistique de Paris*, numéro d'avril 1908, p. 122 à 131).

⁽²⁾ Un grand volume, 1908, lxi-548 pages. Prix : 4 shillings 11 pence. — Pour prévenir toute équivoque, je signalerai que, d'après certains échos de la presse quotidienne, le document aurait été retiré comme entaché d'erreur : le fait n'est que partiellement exact ; les exemplaires d'une portion du tirage sur lesquels figuraient des chiffres erronés ont été, en effet, retirés de la vente, mais les exemplaires du tirage désigné par le numéro [Cd. 3864] ont été rectifiés avant leur mise en vente : c'est à l'un de ces exemplaires que j'ai emprunté les chiffres du présent article.

⁽³⁾ *Loc. cit.*, p. 123.

On constate sans doute quelques exceptions. Toutetois Brême est la seule des grandes villes d'Allemagne dont une partie importante de la population habite dans des maisons individuelles ; à Remscheid et à Solingen, les habitations pour une ou deux familles appartiennent à un vieux type ; à Crefeld, le type de maisons pour deux familles est la suite d'un modèle d'habitation primitivement réservé aux tisserands ; enfin, si l'on rencontre des maisons analogues par exemple à Elberfeld, à Königshütte et à Munich, on trouve toujours, même dans les plus petites villes, la prédominance des maisons collectives : celles-ci comportent soit des ailes latérales (*Seitenhäuser* ou *Flügelhäuser*), soit un corps de bâtiment parallèle au corps de bâtiment donnant sur la rue et séparé de lui par une cour (*Hinterhäuser* ou *Hofhäuser*).

Le type normal de logement comprend trois pièces : chambre à coucher, pièce sans lit, cuisine, avec dépendances telles que local pour le combustible, buanderie et grenier commun servant de séchoir et mis à la disposition de chaque locataire à un jour déterminé. Le type à 2 pièces est le plus fréquent après le type précédent ; le type à 4 pièces est plus rare ; on le trouve surtout à Leipzig où la population est logée dans des conditions plus confortables que dans toutes les autres villes enquêtées, sauf à Brême. Le logement à 1 pièce, bien qu'assez fréquent, n'est pas assez répandu pour constituer un type ; quant au logement à 5 pièces et au-dessus, il est extrêmement rare.

La difficulté de la classification résulte de la caractéristique de la cuisine : tantôt elle s'ajoute aux pièces du logement, tantôt elle est spacieuse et sert de pièce où l'on peut se réunir. De plus, dans certaines régions, notamment en Saxe, le logement comporte une mansarde susceptible de servir de chambre à coucher. Dans l'enquête, en vue des comparaisons à établir, on a compté comme pièce toute cuisine assez spacieuse pour que les habitants du logement puissent s'y réunir et toute mansarde assez vaste pour servir de chambre à coucher.

On a ensuite, pour les trois types essentiels de logements, relevé les limites de loyer moyen hebdomadaire d'après les taux les plus fréquemment constatés.

On a ainsi obtenu un tableau dont je présente ci-dessus un extrait :

Loyers hebdomadaires

VILLES	LIMITES DU LOYER HEBDOMADAIRE POUR UN LOGEMENT D'UN NOMBRE DE PIÈCES ÉGAL A					
	2		3		4	
	s. d.	s. d.	s. d.	s. d.	s. d.	s. d.
Aix-la-Chapelle	28	36	36	47	»	»
Berlin	50	60	70	93	»	»
Brême	»	»	36	47	47	55
Elberfeld	26	36	40	59	»	»
Königshütte	32	29	36	47	»	»
Munich	30	40	42	59	»	»
Remscheid	30	36	36	52	»	»
Solingen	30	36	36	59	59	70
Stuttgart	47	59	70	93	»	»

Ces résultats de détail ont été groupés, à l'exclusion de Berlin, dans le tableau suivant qui indique le loyer moyen correspondant à chaque type, en spécifiant le nombre des villes qui s'en écartent par excès ou par défaut.

Nombre de pièces par logement	Nombre de villes correspondantes	Limites-types du loyer moyen hebdomadaire		Nombre de villes où le loyer moyen est		
		—		compris entre les limites-types	au-dessous de la limite inférieure	au-dessus de la limite supérieure
		s. d.	s. d.	—	—	—
2	22	2 8	à 3 6	13	5	4
3	32	3 6	à 4 9	19	6	7
4	15	4 3	à 6 0	8	3	4

Ces chiffres montrent la prédominance de logements à 3 pièces ; les enquêteurs ont trouvé des logements à 3 pièces dans toutes les villes ; les logements à 2 pièces sont nombreux dans les deux tiers des villes, et ceux à 4 pièces dans un peu moins de la moitié des villes.

La comparaison des loyers de Berlin et de ceux des villes de province est donnée par le tableau suivant qui ne vise pas le type à 4 pièces, celui-ci n'étant représenté à Berlin que par un nombre infime de logements :

	Limites du loyer hebdomadaire pour des logements d'un nombre de pièces égal à			
	2		3	
	s. d.	s. d.	s. d.	s. d.
Berlin	5 0	à 6 0	7 0	à 9 3
Villes de province	2 8	à 3 6	3 6	à 4 9

Ainsi on voit que les logements à 2 et 3 pièces se louent en moyenne respectivement :

5 ^s 6 ^d	8 ^s 1 1/2 ^d	à Berlin.
3 ^s 1 ^d	4 ^s 1 1/2 ^d	en province.

Les loyers sont donc à Berlin notablement plus élevés qu'en province. Ce n'est qu'à Stuttgart que les loyers sont presque aussi élevés qu'à Berlin ; la moyenne y est pour les logements à 2 et 3 pièces respectivement égale à :

5 ^s 2 ^d	8 ^s 1 1/2 ^d
-------------------------------	-----------------------------------

Toutefois, pour les motifs indiqués dans l'enquête relative à l'Angleterre⁽¹⁾, il convient de recourir à l'*index-number* du loyer moyen rapporté à celui de Berlin pris égal à 100.

On a dressé de la sorte un tableau qui donne les index-numbers dans l'ordre de décroissance et que je reproduis ci-après par extraits.

⁽¹⁾ Voir *Journal de la Société de statistique de Paris*, numéro d'avril 1908, p. 125.

Villes	Index- numbers	Villes	Index- numbers
Berlin	100	Aix-la-Chapelle	53
Stuttgart	97
Dusseldorf	79	Brême	52
.
.
Königsberg	62	Danzig	49
Munich	63
.	Königshütte	47
Solingen	62	Stettin	46
.	Magdebourg	43
Elberfeld	57
.
.	Brunswick	37
Remscheid	56
.	Oschersleben	28
.		

Ainsi pour aucune ville l'index-number n'a dépassé 100 ; celui de Stuttgart est très voisin de celui de Berlin, puis l'index-number tombe immédiatement à 79 pour Dusseldorf et se maintient d'ordinaire entre 50 et 60.

Le tableau suivant donne les résultats basés sur la réunion géographique des villes en huit groupes :

Groupe géographique	Nombre de villes	Index-numbers de loyer moyen
Berlin	1	100
Allemagne centrale	4	35
Rhin-Westphalie :		
a) Villes textiles	4	55
b) Villes métallurgiques	6	64
Allemagne méridionale	6	65
Saxe	5	47
Silésie	2	52
Ports de la Baltique	3	52
Ports de la mer du Nord	2	59

Ce tableau montre la faiblesse de l'index-number de l'Allemagne centrale : or, si ce groupe renferme deux très petites villes (Stassfurt et Oschersleben), il comprend par contre Magdebourg, dont la population atteint un quart de million d'âmes, et Brunswick, dont la population est de 136 000 âmes, et ces deux grandes villes ont un index-number peu élevé. C'est l'Allemagne méridionale dont l'index-number est le plus considérable. Les villes métallurgiques du Rhin-Westphalie s'en approchent. Quant aux ports de la Baltique, tandis que Königsberg, ville fortifiée et par suite incapable d'expansion, a un index-number relativement élevé, Danzig et Stettin n'ont que des index-numbers faibles.

Le groupement des villes basé sur l'effectif de la population a donné les résultats suivants :

Population	Nombre de villes	Index-numbers de loyer moyen
—	—	—
Berlin (2 040 000 habitants)	1	100
Villes autres que Berlin :		
Au-dessus de 400 000 habitants	5	58
De 300 000 à 400 000	néant	néant
De 200 000 à 300 000	9	59
De 100 000 à 200 000	10	55
Au-dessous de 100 000	8	47

L'absence de ville comptant de 300 000 à 400 000 âmes s'explique par ce fait que Francfort-sur-le-Mein aurait pu seule appartenir à cette catégorie ; mais le caractère industriel y est trop peu marqué pour qu'elle fût comprise dans l'enquête.

D'ailleurs, si l'on compare l'index-number de chaque ville et l'effectif de sa population, les limites de ces index-numbers sont les suivantes pour chacune des catégories ci-dessous.

Population	Limites des index-numbers
—	—
Berlin	100
Villes autres que Berlin :	
Au-dessus de 400 000 habitants	56 à 66
De 300 000 à 400 000	néant
De 200 000 à 300 000	40 à 97
De 100 000 à 200 000	37 à 68
Au-dessous de 100 000	28 à 67

Ces chiffres montrent l'absence de relations entre le taux moyen du loyer et la population.

§ 2 — PRIX DE DÉTAIL DE L'ALIMENTATION ET DU CHAUFFAGE

Les renseignements mis en œuvre ont été fournis par les réponses à des formulaires distribués par l'intermédiaire d'associations ouvrières dans les villes enquêtées. Un certain nombre de réponses furent éliminées par suite d'insuffisance de renseignements ; 5 046 furent conservées.

Limites du revenu hebdomadaire de la famille	Nombre des familles observées	Revenu moyen hebdomadaire de la famille		Nombre moyen d'enfants vivant dans la famille	Dépenses totales de nourriture par semaine pour une famille			
					y compris la bière		non compris la bière	
		s.	d.		s.	d.	s.	d.
Au-dessous de 20 shillings	193	17	7 3/4	2,37	12	3 1/2	12	1 1/2
De 20 à 25 shillings	872	22	8 1/4	2,28	15	1 1/4	14	7 1/2
De 25 à 30 shillings	1 329	27	1	2,51	17	6 1/2	16	10 1/4
De 30 à 35 shillings	1 223	31	10 1/4	2,51	19	9	18	10 1/4
De 35 à 40 shillings	692	36	8	2,79	22	2 1/4	21	1 3/4
De 40 shillings et au-dessus	737	48	8 1/4	3,76	28	8 1/2	27	4 1/2

Limites du revenu hebdomadaire de la famille	Décomposition du revenu hebdomadaire de la famille					
	Mari		Femme		Enfants	
	s.	d.	s.	d.	s.	d.
Au-dessous de 20 shillings.	16	10 1/4	0	8 3/4	0	0 3/4
De 20 à 25 shillings	21	7	0	11 1/4	0	2
De 25 à 30 shillings	25	3 1/2	1	4 3/4	0	4 3/4
De 30 à 35 shillings	29	0 1/2	1	11 1/2	0	10 1/4
De 35 à 40 shillings	32	0 1/2	2	8	1	11 1/2
De 40 shillings et au-dessus	33	2 1/2	2	9 1/4	12	8 1/2

Dentrées	Quantités consommées par semaine par la famille	Prix de détail le plus fréquent	
		par livre anglaise.	
	Livres anglaises (1)		
Café	3/4	11 ^d	
Sucre (blanc granulé)	2	2 ^d 1/4 ou	2 ^d 1/2
Lard	3/4	8 3/4 à	11
Fromage	1/2	5 à	6 1/2
Beurre	1 1/4	1 ^s 1 à	1 ^s 2 3/4
	Nombre		
Œufs	10	»	
	Livres anglaises (1)		
Pommes de terre	26	2 ^d 1/4 à	3 ^d par 7 livres anglaises.
Farine de froment	2	11 1/2 à	1 ^s 1 3/4
Pain	25	4 3/4 à	6 1/2 par 4 livres anglaises.
	Quarts (2)		
Lait	6 1/2	2 1/2 à	2 3/4 par quart.
	Livres anglaises (1)		
Bœuf	2 1/5	7 3/4 à	8 3/4 par livre anglaise.
Porc	1 3/5	8 3/4 à	11
	Quintal (3)		
Combustible	1 1/2	10 3/4 à	1 4 par quintal.

Les chiffres ci-dessus montrent :

1° Que l'augmentation du revenu est due en partie au salaire rapporté par les membres de la famille autres que le chef de celle-ci ; les 737 familles dont le salaire est le plus élevé comprennent des enfants adultes en nombre supérieur à la moyenne ; la consommation corrélative de nourriture est aussi plus élevée que la moyenne ;

2° Que la proportion des dépenses de nourriture diminue lorsque le revenu augmente : elle est de 68,7 % lorsque le revenu est inférieur à 20 shillings par semaine, et de 56,3 % lorsqu'il est égal ou supérieur à 40 shillings.

En déterminant comme pour l'Angleterre (4) les index-nombres de prix, celui de Berlin étant égal à 100, on constate que l'index-number varie de 86 pour Königs-hütte à 110 pour Barmen.

(1) La livre anglaise vaut : kilo 0,4535926.

(2) Le quart vaut : litre 1,1359.

(3) Le quintal vaut : kilos 50,8024.

(4) *Journal de la Société de statistique de Paris*, numéro d'avril 1908, p. 129.

Si l'on adopte la classification géographique ci-dessus, on trouve les résultats suivants :

Groupe géographique	Nombre de villes	Index-nombres moyens				
		Toutes denrées	Alimentation (autre que la viande)	Viande	Ensemble de l'alimentation	Combustible
Berlin	1	100	100	100	100	100
Allemagne centrale	4	99	97	106	99	95
Rhin-Westphalie :						
a) Villes textiles	4	104	107	110	108	80
b) Villes métallurgiques	6	100	105	103	105	70
Allemagne méridionale	6	107	104	107	105	119
Saxe	5	102	100	114	103	95
Silésie	2	91	92	104	94	67
Ports de la Baltique	3	99	97	108	99	101
Ports de la mer du Nord	2	101	100	111	102	96

§ 3. — RELATIONS ENTRE LES RECETTES ET LES DÉPENSES DE L'OUVRIER

Pour établir une relation entre les recettes et les dépenses de l'ouvrier, l'enquête a, d'une part, combiné les dépenses de loyer et les dépenses d'alimentation et de chauffage, et, d'autre part, présenté en regard les salaires obtenus.

Toutefois, comme en Angleterre (1), on a affecté les index-nombres de prix du coefficient 4 et les index-nombres de loyer du coefficient 1.

Pour les salaires, je présente ci-après les index-nombres qui correspondent aux ouvriers « qualifiés » dans les industries du bâtiment, du génie civil et de l'imprimerie.

Les résultats de ces calculs sont donnés par le tableau suivant :

Groupe géographique	Nombre de villes	Index-nombres					
		Loyers et prix des denrées			Salaires (ouvriers qualifiés)		
		Loyers	Prix	Combinaison du loyer et des prix	Bâtiment	Génie civil	Imprimerie
Berlin	1	100	100	100	100	100	100
Allemagne centrale	4	35	99	86	83	86	85
Rhin-Westphalie :							
a) Villes textiles	4	55	104	94	82	92	88
b) Villes métallurgiques	6	64	100	93	84	93	89
Allemagne méridionale	6	65	107	99	77	81	88
Saxe	5	47	102	91	80	79	91
Silésie	2	52	91	83	71	95	88
Ports de la Baltique	3	52	99	89	78	69	89
Ports de la mer du Nord	2	59	101	93	96	88	96

D'après les chiffres de ce tableau on constate qu'il n'existe aucune relation entre les variations locales du loyer et des prix et celles des salaires, tandis que dans chaque groupe géographique les salaires diffèrent parfois notablement d'une industrie à l'autre.

(1) Voir *Journal de la Société de statistique de Paris*, numéro d'avril 1908, p. 129.

La puissance d'achat a été déterminée par le procédé employé par l'Angleterre⁽¹⁾. D'où les chiffres suivants :

Index-numbers				
Groupe géographique	Nombre de villes	Combinaisons du loyer et des prix	Salaires nominaux (ouvriers qualifiés)	Salaires réels
—	—	—	—	—
Berlin	1	100	100	100
Allemagne centrale	4	86	85	99
Rhin-Westphalie :				
a) Villes textiles	4	94	87	93
b) Villes métallurgiques	6	93	89	96
Allemagne méridionale	6	99	82	83
Saxe	5	91	83	91
Silésie	2	83	85	102
Ports de la Baltique	3	89	79	89
Ports de la mer du Nord	2	93	93	100

§ 4 — VARIATION DES LOYERS, DES PRIX ET DES SALAIRES
POSTÉRIEUREMENT A L'EXÉCUTION DE L'ENQUÊTE

Depuis l'exécution de l'enquête, les éléments qui y étaient visés pouvaient avoir éprouvé des modifications : en effet, ils étaient relatifs au mois d'octobre 1905 et le document qui publie l'enquête est daté d'avril 1908. Aussi, dans chacun des rapports affectés à une ville, on a donné en regard des prix relatifs à l'époque-type (octobre 1905), les prix relatifs à la date de l'enquête ; de plus, dans six villes (Berlin, Aix-la-Chapelle, Chemnitz, Magdebourg, Mannheim et Mulhouse), comprenant ensemble environ 3 millions d'habitants, on a procédé à une enquête spéciale en avril 1908.

C'est ainsi qu'ont été obtenus les résultats suivants :

1° *Prix*. — Le prix du pain a monté depuis 1905 jusqu'au début de 1908 ; le pain de seigle a subi une hausse variant de 10 à 32 % selon les villes. Les prix du bœuf ont été, au contraire, affectés de variations faibles et irrégulières ; ils se sont élevés jusqu'à la fin de 1906, puis ont décliné ; les prix de 1908 équivalent à ceux de 1905. Le prix du porc a baissé de 15 % entre les dates extrêmes.

2° *Salaires*. — Les salaires ont subi une élévation marquée d'octobre 1905 à mars 1908, sous l'influence de la grande activité industrielle qui s'est manifestée durant cette période. Dans le bâtiment, l'augmentation moyenne a été légèrement supérieure à 7 % ; elle a varié selon les villes, pour les briqueteurs et les maçons, de 2,8 à 11,5 (avec une diminution exceptionnelle de 3,4 % à Aix-la-Chapelle) ; pour les charpentiers, de 2,8 à 11,5 ; pour les peintres, de 0,0 à 21,2 ; pour les ouvriers ordinaires, de 0,0 à 17,1. Dans le génie civil, l'augmentation moyenne a été légèrement supérieure à 8 % ; elle a varié, selon les villes, pour les ouvriers qualifiés, de 1,4 à 18,0 ; pour les ouvriers ordinaires, de 3,0 à 11,0. Dans l'imprimerie, les salaires ont crû de 11 %.

L'augmentation des salaires a été accompagnée d'une tendance à la réduction de

(*) Voir le présent Journal, numéro d'avril 1908, p. 130.

la durée du travail ; par rapport à une durée normale de 57 à 60 heures de travail par semaine, on a constaté :

a) Dans le bâtiment : une réduction de 6 % à Chemnitz pour les maçons, les charpentiers, les ébénistes et les ouvriers ordinaires, et à Magdebourg pour les peintres ; 3 % à Aix-la-Chapelle pour les briqueteurs, les maçons, les charpentiers et les ouvriers ordinaires ; 2 % à Magdebourg pour les maçons et les charpentiers.

b) Dans le génie civil : une réduction de 6 ou 7 % à Berlin, 2,5 % à Mannheim, 3,5 % à Mulhouse.

c) Dans l'imprimerie, une réduction de 2,5 %.

(*A suivre.*)

Maurice BELLOM
